

# LISTE ROUGE RÉGIONALE DES ORTHOPTÈRES D'OCCITANIE

2022





Decticelle côtière, *Platycleis affinis* ©JM. Catil



Criquet du groupe « migratoria », *Locusta sp.* ©PO. Cochard



Paysage des Pyrénées-Orientales, aux communautés d'orthoptères riches ©B. Louboutin



La Lomagne gersoise, dominée par les cultures intensives, abrite une orthoptérofaune appauvrie ©M. Nouguier

## QUI SONT LES ORTHOPTÈRES ?

Les orthoptères, du grec orthos = droit et pteron = ailes, désignent les insectes dont les ailes postérieures se replient sous une paire d'ailes durcies appelées élytres. De surcroît, leurs pattes postérieures, fort développées, permettent aux individus de se déplacer par bonds. Les larves, hormis l'absence d'ailes, sont en tout point ressemblantes aux adultes.

Le premier sous-ordre, les Ensifères, est constitué des Sauterelles, Grillons et Courtilières. Le second, les Caelifères, regroupe l'ensemble des Criquets. La proportion d'espèces entre les deux sous-ordres est à peu de choses près, équivalente en France métropolitaine et totalise près de 280 espèces.

## EN OCCITANIE

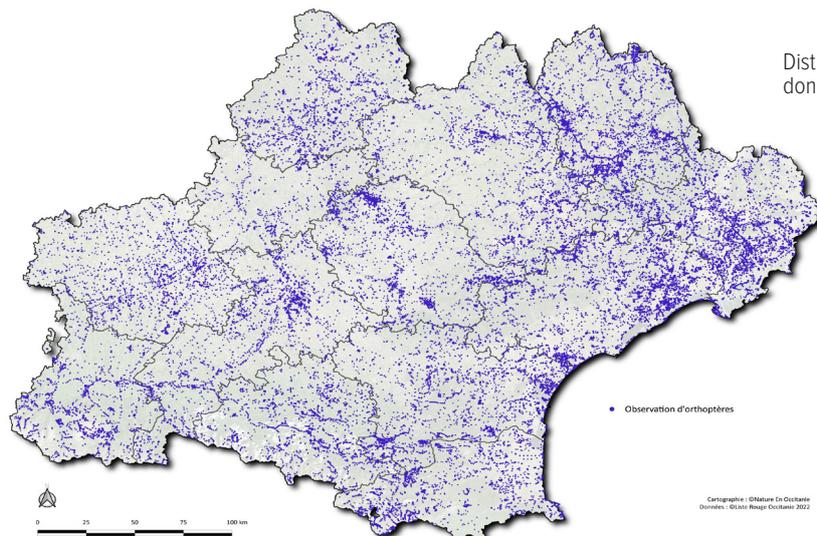
Les orthoptères d'Occitanie sont représentés par 168 espèces et 75 sous-espèces, réparties comme suit : 83 espèces et 19 sous-espèces d'Ensifères (sauterelles, grillons, courtilières) et 85 espèces et 56 sous-espèces de Caelifères (criquets).

Le département des Pyrénées-Orientales présente la plus grande richesse spécifique, grâce à sa palette altitudinale et biogéographique. A contrario, les vastes zones cultivées de plaine (Lomagne, Lauragais, Biterrois...) se révèlent les plus pauvres.

## DONNÉES MOBILISÉES

Cette première liste rouge occitane labellisée par l'UICN rassemble plus de 200 000 données et à vocation à être reproduite dans le futur ce qui nécessite un effort constant de collecte, bancarisation, et validation des données.

La distribution des observations ne souffre pas de vides absolus, toutefois, cela masque de fortes disparités territoriales et les zones suivantes semblent les plus déficitaires : ouest de l'Aveyron, plaines des Hautes-Pyrénées et de l'Ariège, une grande partie du Tarn-et-Garonne, arrière-pays de l'ouest de l'Hérault, ouest de l'Aude. Elles correspondent le plus souvent à des zones moins fréquentées par les naturalistes, car moins attractives en termes de biodiversité.



Distribution de l'ensemble des données compilées en Occitanie

Cartographie : ©Nature En Occitanie  
Données : ©Liste Rouge Occitanie 2022



**Au sein des orthoptères, malgré de multiples espèces menacées, seule la Magicienne dentelée (*Saga pedo*), plus grande sauterelle d'Europe occidentale, est protégée par la loi en Occitanie.**

**Les habitats des orthoptères restent à ce jour trop peu concernés par des mesures de conservation.**

# MÉTHODOLOGIE

## UNE DÉMARCHE LABELISÉE PAR L'UICN

La liste rouge repose sur la méthodologie de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Elle évalue le risque de disparition, en l'occurrence, des espèces, sous-espèces et populations reproductrices d'orthoptères stricto sensu (excluant donc les mantes et autres insectes orthoptéroïdes) de la région Occitanie.

Les travaux ont été coordonnés par l'association Nature En Occitanie, en s'appuyant sur un comité d'experts régionaux. Le résultat a ensuite été validé par le comité français de l'UICN le 13 mai 2022 et par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CRSPN) le 13 avril 2022.

Les catégories se répartissent de la manière suivante :

**CR** En danger critique

**EN** En danger

**VU** Vulnérable

**NT** Quasi menacée

**LC** Préoccupation mineure

**DD** Données insuffisantes

**NA** Non applicable

**NE** Non évaluée

ESPÈCES MENACÉES

## LES CRITÈRES UTILISÉS

L'analyse s'est reposée sur 3 critères (sur les 5 existants) :

### Critère A

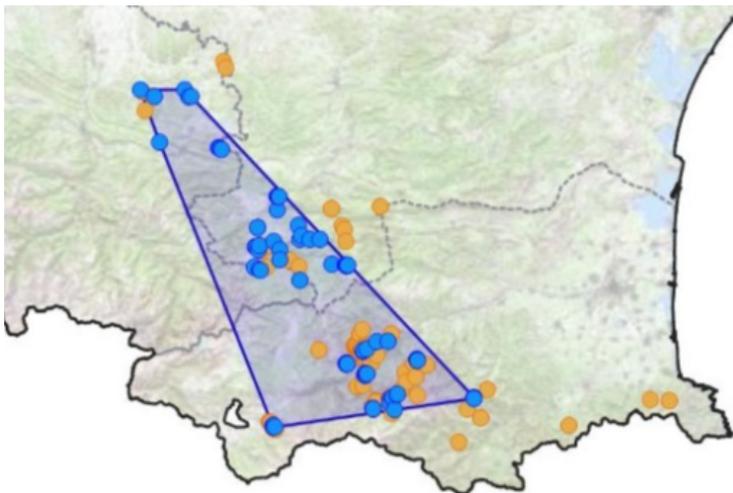
déclin quantifié des populations

### Critère B

une répartition géographique restreinte des populations, combinée à des paramètres défavorables (fragmentation sévère de la population, déclin de l'espèce ou de son habitat). Le critère B1 a trait à la surface de l'aire de répartition régionale (zone d'occurrence) tandis que le critère B2 (zone d'occupation) s'appuie sur le cumul surfacique des mailles de 4 km<sup>2</sup> effectivement occupées par l'espèce en question

### Critère D

une taille très réduite (avec des effectifs-seuils) des populations ou de la zone d'occupation (seuil surfacique)



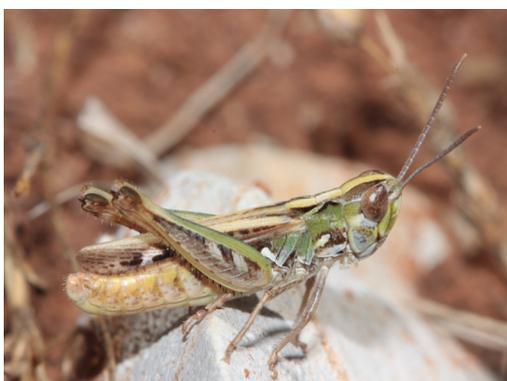
Exemple de la zone d'occupation (en bleu) du Caloptète languedocien, <500 km<sup>2</sup> (critère B2), basée sur les points de présence récente (bleus)

Leur utilisation permet ensuite, de classer les espèces dans l'une des catégories décrites. Compte-tenu de la diversité taxinomique et biogéographique de la région Occitanie, certaines sous-espèces ou populations ont été évaluées distinctement, dans un but d'actions conservatoires adaptées.

Grillon des bastides, *Gryllomorpha dalmatina* ©PO. Cochard



Criquet des friches, *Omocestus petraeus* ©PO. Cochard



Decticelle varoise, *Rhacocleis poneli* ©JM. Catil



# RÉSULTATS GÉNÉRAUX

## CHIFFRES CLÉS

- Parmi les 163 espèces évaluées, **40 espèces d'orthoptères sont menacées d'extinction** (catégories CR, EN, VU) en Occitanie, soit 24,5 % du peuplement évalué.
- 33 espèces, soit 20,2% sont quasi-menacées (catégorie NT).
- Ainsi, seulement **41,7 % des taxons d'Occitanie sont considérés comme non-menacés** (catégorie « Préoccupation mineure » LC).
- 5 espèces n'ont pas été soumises au processus d'évaluation et intègrent la catégorie « Non Applicable » (NA). Il s'agit généralement de taxons dont l'implantation sur le territoire est récente, en tout cas postérieure à l'année 1500 de manière certaine, et/ou dont les populations ne se reproduisent pas régulièrement : la Decticelle annelée *Rhacocleis annulata*, le Grillon domestique *Acheta domesticus*, le Grillon gracile *Stenonemobius gracilis*, le Grillon tropical *Grylloides sigillatus*, le Criquet nageur *Eyprepocnemis plorans*.



Tridactyle panaché, *Xya variegata* ©D. Morichon

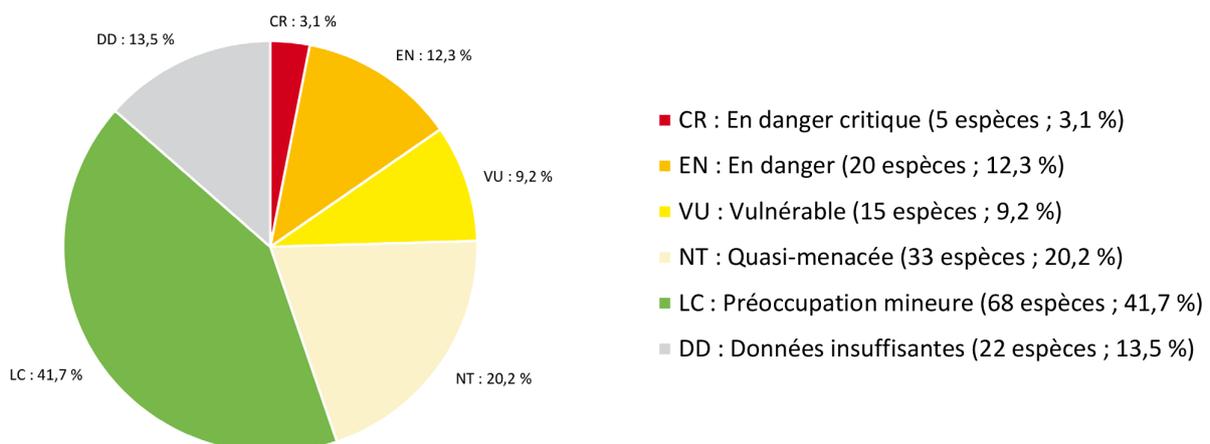


Grillon tropical, *Grylloides sigillatus* ©J. Barataud

## POUR SUIVRE L'AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES, UNE NÉCESSITÉ !

**22 espèces** (soit 13,5 %) **souffrent de lacunes de connaissance majeures** qui ne leur permettent pas d'intégrer une catégorie objective. Identifiées dans la catégorie DD (*Data Deficient* = Données insuffisantes), elles relèvent de plusieurs situations types :

- Des révisions taxinomiques à venir, en cours ou très récentes ne permettant pas d'attribuer les données produites dans le passé (cas du groupe *Sphingonotus*)
- Des difficultés d'identification, nécessitant de faire appel à de la biométrie sur un grand nombre d'individus (groupe des Criquets migrants, genre *Locusta*)
- Des mœurs singulières, comme pour le cas des minuscules Myrmécophiles (genre *Myrmecophilus*) vivant dans les fourmilières
- Des moyens de détection habituels (à vue, au battage) inefficaces dans le cas par exemple du Méconème scutigère (*Cyrtaspis scutata*) et d'un certain nombre d'Ensifères plus généralement.



Catégories UICN des orthoptères de la liste rouge Occitanie

# MENACES

Les menaces qui s'exercent sur les orthoptères en Occitanie sont à peu de choses près, identiques à celles s'exerçant sur l'entomofaune des milieux ouverts et semi-ouverts, et en particulier les papillons. Les visions dichotomiques des paysages occitans (comparant les vues aériennes des années 1960 et celles actuelles), très parlantes, renseignent évidemment sur les mutations paysagères des dernières décennies, et témoignent parfaitement des deux principales problématiques identifiées : l'étalement urbain et l'intensification de l'agriculture.

Nous avons ci-après approfondi certaines thématiques ou amené des éclairages propres aux orthoptères.

## L'ARTIFICIALISATION DES TERRITOIRES

La région Occitanie compte plus de 5 900 000 habitants au 01 janvier 2019 et a gagné en moyenne 41 600 habitants chaque année entre 2013 et 2019, l'équivalent de communes telles qu'Alès ou Castres (INSEE).

Dès lors, la pression s'exerçant sur les milieux naturels ne peut que s'accroître, particulièrement autour des grands pôles urbains que sont Toulouse et Montpellier (le département de l'Hérault a vu sa population s'accroître de plus de 13 % entre 2008 et 2018, *source INSEE*). Aussi, l'objectif de zéro artificialisation nette, couplé à la non-perte de biodiversité à l'horizon 2040 ambitionné par le SRADDET (Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires) Occitanie est un défi d'ampleur, mais nécessaire pour stopper le morcellement des habitats orthoptériques (et de nombreuses autres espèces).

Urbanisation sur zone de garrigue ©PO. Cochard



## AGRICULTURE INTENSIVE

Comme le suggèrent les visions dichotomiques de plusieurs types de paysages en Occitanie, l'intensification des pratiques agricoles durant les dernières décennies affecte négativement les habitats naturels en réduisant la biomasse et la diversité d'arthropodes engendrée par ces pratiques.

Les types de pratiques agricoles qui affectent le plus les orthoptères sont les suivantes :

- L'utilisation des produits phytosanitaires (effets létaux et sub-létaux des insecticides, effets indirects des herbicides via les impacts sur la végétation et possibles effets cocktails affectant la survie des orthoptères).
- Le surpâturage qui entraîne une destruction directe par piétinement (notamment en montagne), une diminution drastique de la ressource et une uniformisation de la composition et de la structure de la végétation.
- Des pratiques non adaptées aux cycles biologiques des orthoptères (fauche/broyage trop précoces, écobuages...).
- La mise en culture de milieux pastoraux qui entraîne une perte directe d'habitats semi-naturels.
- La déprise de l'élevage extensif qui conduit à la fermeture des milieux (priviliégiant les orthoptéroécénoses de milieux boisés) et au retournement des prairies permanentes.

Il faut aussi noter la faible disponibilité en milieux herbacés vivaces des zones de plaine d'Occitanie. Les plaines du Gers, du Tarn-et-Garonne, du Tarn et de la Haute-Garonne, l'axe planitiaire Méditerranée-Atlantique, les zones viticoles de l'Hérault et du Gard apparaissent comme les plus déficitaires en habitats propices aux orthoptères, qui rappelons-le constituent la première biomasse animale dans les milieux prairiaux.

## INCENDIES

La région Occitanie est l'une des plus sensibles au risque d'incendies, l'existence de climats « méditerranéens » sous ses latitudes générant une période de sécheresse annuelle. Associée à des épisodes venteux forts et réguliers, les feux peuvent entraîner la destruction d'habitats remarquables et riches en orthoptères. Les pertes sont d'autant plus graves que ces milieux hébergent parfois des espèces microptères, inaptes à fuir ou à recoloniser...

Cette menace récurrente peut sévèrement fragiliser des espèces à la zone d'occurrence faible ou organisées en sous-populations non connectées. De plus, le changement climatique devrait accentuer ces phénomènes, en particulier dans les zones de causses et de piémonts boisés.

Outre les incendies d'origine naturelle (très rarement) ou humaine (le plus souvent), la pratique de l'écobuage ou brûlage pastoral à des fins d'améliorations agronomiques (plus forte productivité notamment) s'exerce fortement, principalement dans les Pyrénées. Les impacts semblent particulièrement forts sur les communautés d'orthoptères de milieux ouverts.

## LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

D'après le Réseau d'expertise sur les changements climatiques en Occitanie, « le changement climatique déjà mesurable en Occitanie grâce aux observations est essentiellement dû aux activités humaines. En particulier, le réchauffement moyen en Occitanie est estimé à environ 1,8 °C entre les périodes 1901-1920 et 2001-2020. Il se traduit notamment par des extrêmes chauds plus fréquents, et des extrêmes froids moins fréquents [...]. Le climat de l'Occitanie continuera à évoluer plus rapidement que la moyenne planétaire au moins jusqu'en milieu de siècle. Il est estimé que, par rapport à 1901-1920, le climat de 2025-2044 sera plus chaud de 2,3 à 2,7 °C, et celui de 2041-2060 de 2,3 à 3,2 °C ».

Ce qui va engendrer de multiples effets directs et indirects :

- Accentuation du phénomène d'insularité qui va impacter les espèces alticoles, particulièrement dans le Massif central où l'étage subalpin (quasi-absent) et l'étage montagnard sont à moyen terme menacés.
- Stress hydriques défavorables aux espèces liées aux zones humides.
- Stress thermique des canicules précoces et amplifiées affectant les communautés de garrigues.
- Décalages phénologiques et chorologiques (espèces remontant en altitude et en latitude), arrivée possible de nouvelles espèces.

Sans surprise, le plus grand nombre d'espèces menacées (voire quasi-menacées) est abrité dans les secteurs d'altitudes, au premier chef desquelles les Pyrénées, l'Aubrac, les Cévennes, et dans une moindre mesure (peut-être parfois parce que ces espèces ont déjà disparu sans que nous ayons pu connaître leur existence passée en ces lieux) les Monts de Lacaune, le Lévezou, la Montagne noire. C'est pareillement le cas, en dehors des reliefs, de quelques espaces de zone littorale préservée concentrant des espèces à forts enjeux (par exemple l'Espiguette au Grau du Roi (30)), également les zones de causses dans le Languedoc ou le Quercy.

Ce constat ne doit pas occulter d'autres menaces, généralement plus fortes, dans les plaines, comparativement aux zones de montagne pour un taxon donné. Les évaluations par population vont pour la plupart dans ce sens et illustrent bien les différents niveaux de pression anthropique sur les milieux et les espèces qui y résident.

Le Criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*) qui, en plaine, semble déjà payer le prix du changement climatique ©PO. Cochard



La combinaison des menaces fait payer un lourd tribut à des espèces telle que le Barbitiste à bouclier (*Polysarcus scutatus*), sauterelle de grande taille, en danger d'extinction en Occitanie. ©G. Riou



# FOCUS ESPÈCES - QUELQUES EXEMPLES EN OCCITANIE



©R. Baghi

## L'Arcyptère languedocienne

*Arcyptera brevipennis*

L'Arcyptère languedocienne ne se distingue pas aisément de sa congénère l'Arcyptère caussenarde *Arcyptera microptera carpentieri*. Elle affectionne les milieux steppiques des plaines méditerranéenne. Si d'autres populations sont connues en Europe, son aire de répartition en France s'avère restreinte, entre le massif de la Gardiole à l'ouest de Montpellier jusqu'aux marges orientales du Gard. Des suivis récents mettent en avant la disparition de plusieurs stations sans que les causes ne soient bien comprises. L'urbanisation galopante et le changement climatique semblent en partie responsables mais d'autres sites pourraient simplement avoir évolué par fermeture de la végétation, amplifié par le déclin du pastoralisme extensif.

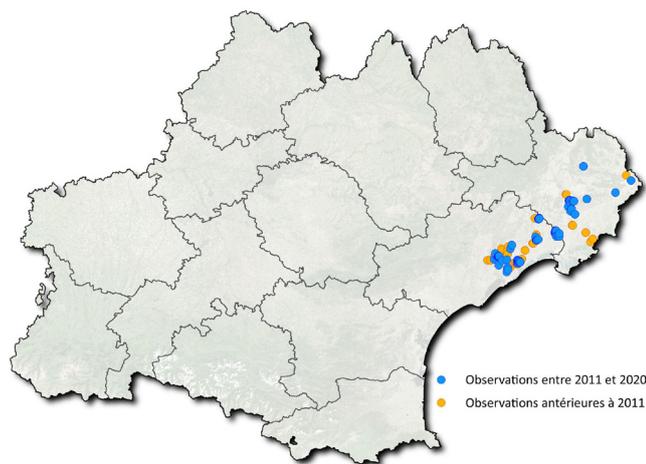


©G. Riou

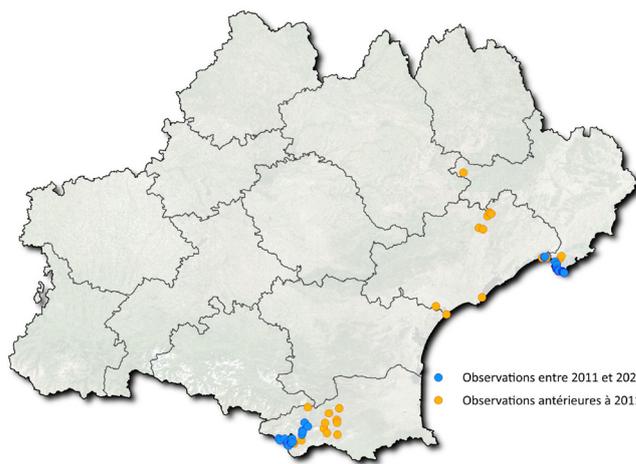
## Le Criquet des joncs

*Chorthippus jucundus*

Grand criquet d'un beau vert vif uniforme dont la présence en France est limitée à l'Occitanie, en deux noyaux bien distincts, Cerdagne (66) et extrême sud de la Camargue gardoise. Il affectionne les prairies plus ou moins humides à végétation haute, les bords d'étangs ainsi que les espaces inter-dunaires. La situation est assez critique pour l'espèce, notamment pour le noyau du littoral méditerranéen très fortement menacé par l'urbanisation et la montée des eaux marines. La contraction de son aire de répartition est également très sévère dans les Pyrénées-Orientales où les événements climatiques extrêmes (sécheresses prolongées) menacent ses habitats.



● Observations entre 2011 et 2020  
● Observations antérieures à 2011



● Observations entre 2011 et 2020  
● Observations antérieures à 2011



©J. Février



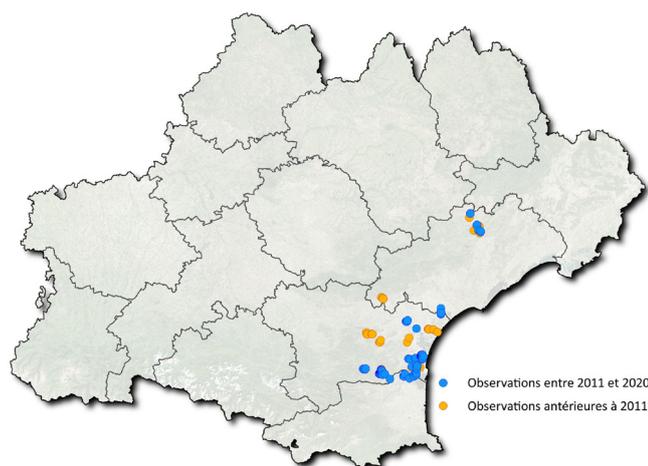
©G. Riou

## La Decticelle languedocienne

*Amedegnatianna vicheti*

Sauterelle endémique d'Occitanie dont la découverte, récente, date de 1946. Son aire de répartition est scindée en deux noyaux, l'un dans le massif des Corbières, et l'autre sur la frange méridionale du plateau du Larzac. Ce dernier, assurément le plus menacé, a été catégorisé « En Danger Critique d'Extinction ». Cette sauterelle, exigeante en termes d'habitats, doit supporter de multiples menaces : incendies, artificialisations (viticulture, infrastructures d'énergies renouvelables), changement climatique, ce qui induit une nette régression du nombre de stations... L'espèce a ainsi disparu du massif de la Clape dans l'Aude près de Gruissan ou des abords de la montagne d'Alaric.

### \* Population Larzac



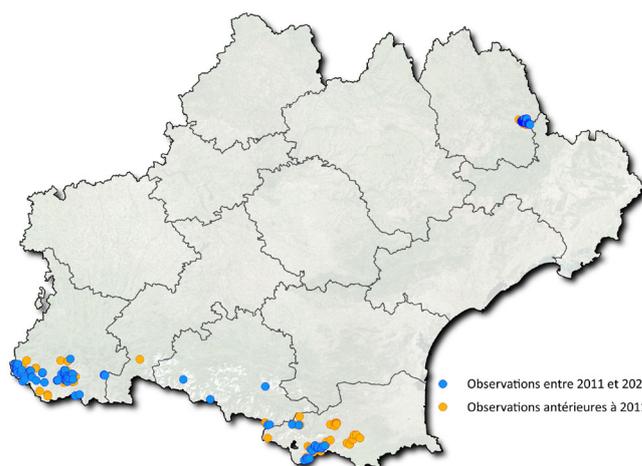
## La Miramelle des moraines

*Podisma pedestris*

Criquet dépourvu d'organes de vol fonctionnels ce qui limite ses capacités de déplacement, il présente un corps assez cylindrique aux teintes variables et des tibias postérieurs bleuâtres du plus bel effet. Il occupe les massifs montagneux (surtout au-dessus de 1500 m) de la région de manière hétérogène avec une aire de présence essentiellement pyrénéenne. Globalement, des disparitions sont notées en marge de l'aire et le nombre de stations n'a pas augmenté durant la dernière décennie malgré des recherches poussées. Le réchauffement du climat et le surpâturage constituent les principaux facteurs de déclin de l'espèce.

La population lozérienne, extrêmement localisée, ne dépasse pas quelques centaines d'individus. Elle est scindée en deux stations distinctes, menacées par le changement climatique et la dynamique forestière (colonisation par les pins) ce qui conduit à évaluer cette population cévenole en danger critique d'extinction.

### \* Population Cévennes



**EN**

©L. Ton

**VU**

©G. Riou

## Le Criquet des dunes

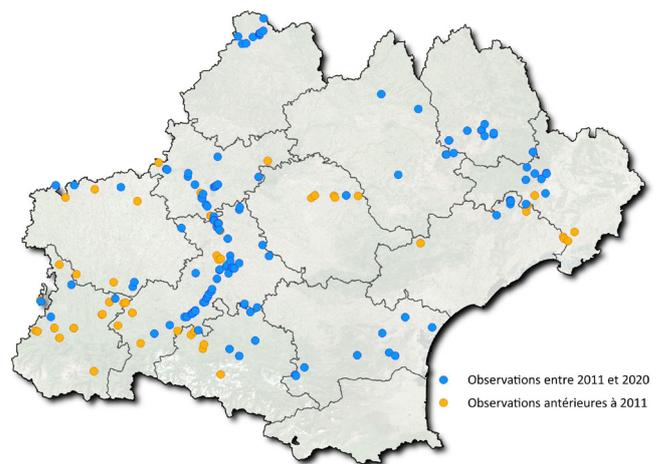
*Calephorus compressicornis*

Comme son nom l'indique, le Criquet des dunes est étroitement lié à la bande littorale, dans laquelle il affectionne les milieux sableux (plages, mais parfois aussi pelouses, friches...), et donc très localisé dans notre région. Ce cordon sableux, qui occupe les quatre départements côtiers d'Occitanie est hautement fragmenté par l'urbanisation, les dégradations des habitats (usages de loisirs principalement) et menacé par le changement climatique (érosion littorale pouvant faire disparaître certains noyaux de population). Criquet de taille modeste, ne dépassant guère les 20 mm, son port élancé et le fin trait blanc vertical sous les yeux permettent de l'identifier sans trop de difficultés.

## Le Grillon des torrents

*Pteronemobius lineolatus*

Malgré le vocable « torrents », ce petit grillon assez tardif se limite surtout aux zones de plaine et piémonts tout en étant très rare dans la partie méditerranéenne. Il fréquente les rives de divers milieux aquatiques, en particulier les cours d'eau qui présentent une variété de micro-habitats au niveau des berges (éléments grossiers, zones de vases, dépôts organiques...). Ainsi, la Dordogne, le Tarn, l'Adour, la Garonne, ... abritent les principaux noyaux de populations d'Occitanie qui pour la plupart sont fragmentés, d'autant que l'espèce est peu mobile. L'artificialisation des cours d'eau et la contrainte exercée sur leurs espaces de liberté limite les habitats préférés de l'espèce. De plus, le changement climatique influence négativement les populations par l'assèchement des petits cours d'eaux et mares.





©PO. Cochard



©D. Morichon

## Le Criquet tricolore

*Paracinema tricolor*

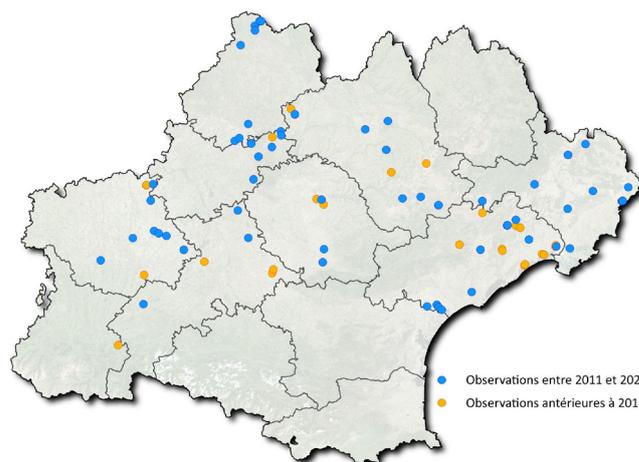
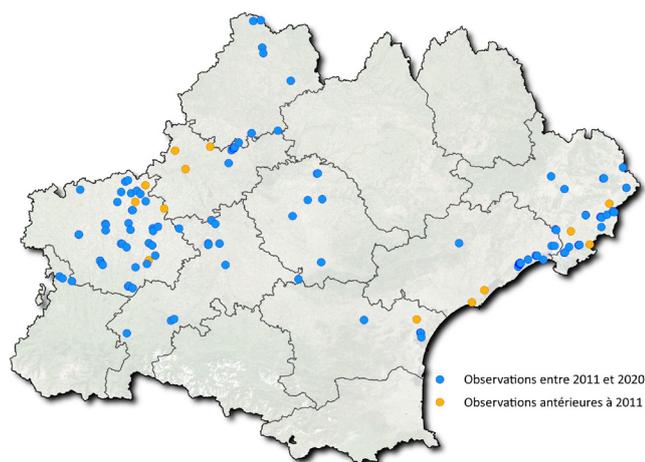
Caractérisée par ses tibias rouges contrastant avec sa robe verte, cette espèce de grande taille présente des capacités de vol importantes. Malgré tout, les stations sont dispersées, très petites et souvent en faibles effectifs. Ses milieux d'origines, zones humides étendues avec végétations hautes, sont quasi disparus. Beaucoup de populations survivent dans des habitats de substitution parfois très réduits : végétations hautes de retenues collinaires, voire bandes enherbées en bordures de cultures de maïs, dans l'ouest de l'Occitanie. Des individus erratiques sont observés assez fréquemment. La fragmentation est marquée, telle que l'illustre la situation dans les vallées gasconnes où la distance entre les habitats favorables occupés (prairies humides principalement) dépasse régulièrement plusieurs kilomètres.

## Le Tétrix caucasien

*Tetrix bolivari*

La recherche et l'identification des tétrix requièrent une attention toute particulière. De taille modeste (environ 1 cm) et pourvus de coloris cryptiques avec le sol dans des nuances de gris-brun, ils offrent toutefois à l'observateur une large période de détection (entre mars et septembre). Très ressemblants, leur détermination passe par l'utilisation d'une loupe binoculaire.

Le Tétrix caucasien occupe des milieux humides peu ou pas végétalisés, tels que bords d'étangs et de mares, vases exondées, prairies basses humides, se nourrissant de mousses, lichens et autres débris végétaux. Beaucoup moins fréquent que l'espèce compagne, le Tétrix des vasières *Tetrix subulata*, il présente une vulnérabilité importante due à la disparition et la fragmentation des zones humides.





©R. Baghi



©S. Kaman

## Le Dectique verrucivore

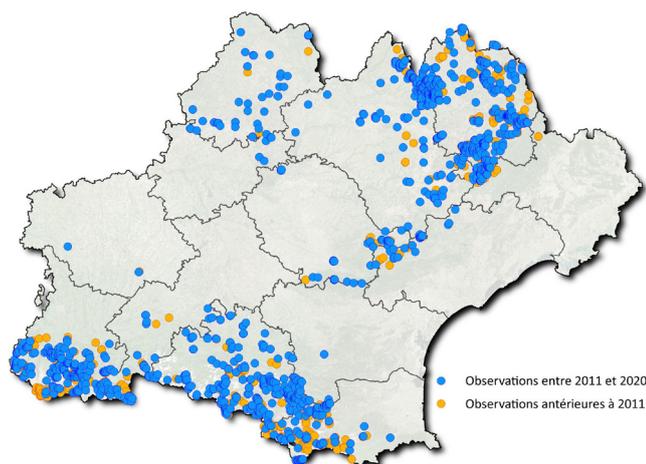
*Decticus verrucivorus verrucivorus*

La sous-espèce nominale, autrefois commune partout en France constitue sans doute le cas typique d'une espèce victime de l'artificialisation et de la banalisation des milieux naturels. Elle témoigne de la forte régression du bocage et a subi de plein fouet la quasi-disparition des pratiques agricoles extensives au sein des prairies naturelles (pastoralisme léger, fauche tardive...). Ce déclin prononcé dans de nombreux départements français ces dernières décennies s'exprime également en Occitanie avec une situation de quasi-extinction dans les plaines midi-pyrénéennes et une situation de précarité dans le Lot et le piémont pyrénéen, où les populations sont de plus en plus isolées. Les massifs montagneux demeurent un refuge pour cette sauterelle de belle taille, malgré toutefois l'impact négatif du surpâturage dans certains secteurs.

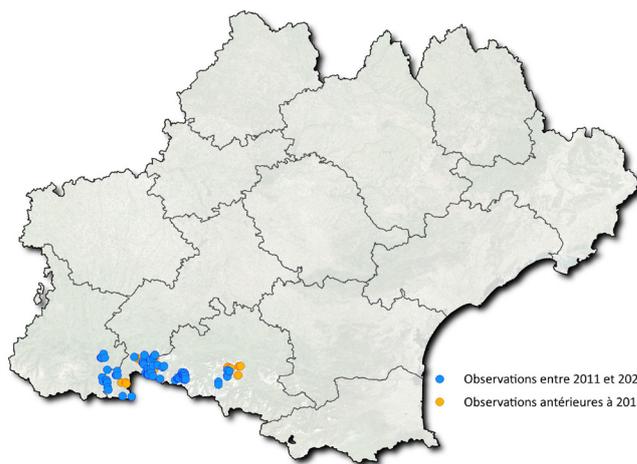
## La Decticelle pyrénéenne

*Metrioptera buyssoni*

Endémique des Pyrénées centrales, son aire de répartition, entre la vallée d'Aure à l'Ouest et ne dépassant pas le Tarasconnais à l'est, déborde très peu sur l'Espagne ce qui donne à l'Occitanie une responsabilité conservatoire majeure. Cette sauterelle à la coloration entièrement verte fréquente préférentiellement les landes et pelouses de l'étage montagnard, quasi-omniprésentes entre 800 m et 1200 m d'altitude dans ces secteurs ce qui a pour effet de limiter nettement les possibilités de recolonisation ou d'immigration pour une espèce qui ne vole pas. Des disparitions notées en Ariège depuis le milieu des années 1970 dans des milieux un peu humides sont certainement à mettre sur le compte du changement climatique, tendance qui va s'accélérer et restreindre la surface de l'étage montagnard. Des menaces supplémentaires s'exercent fortement sur les landes montagnardes au premier rang desquelles l'écobuage et le surpâturage.



● Observations entre 2011 et 2020  
● Observations antérieures à 2011



● Observations entre 2011 et 2020  
● Observations antérieures à 2011



©PO. Cochard



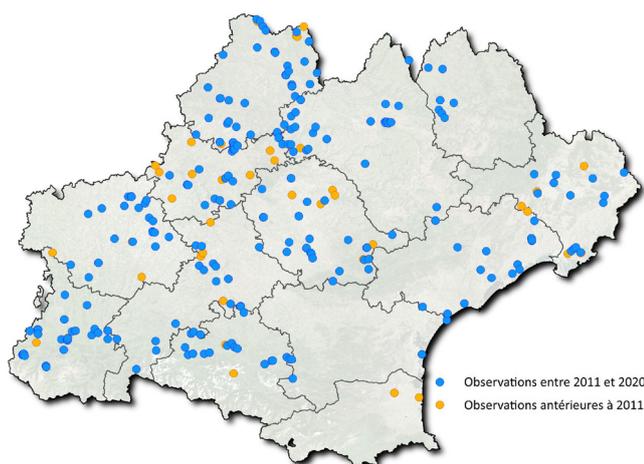
©B. Louboutin

## La Courtilière commune

*Gryllotalpa gryllotalpa*

La Courtilière commune justement, ne l'est plus. Sa destruction a longtemps été encouragée et pratiquée (et l'est encore actuellement) en raison des galeries qu'elle creuse dans les jardins et cultures, à la recherche de petits invertébrés (vers de terre, larves...), ou de jeunes racines. S'il arrive de croiser l'espèce à terre, elle se révèle surtout par son chant relativement puissant, émis au printemps, depuis une cavité souterraine. Sa configuration morphologique se caractérise par des pattes antérieures fousseuses qui lui valent le surnom de taupe-grillon. Autre particularité, la femelle s'occupe de ses œufs et larves dans une chambre dédiée. L'âge adulte ne sera atteint qu'au bout de plusieurs années.

Les habitats préférentiels se composent de milieux assez humides ouverts. Le fort déclin des prairies a sans doute joué un rôle majeur dans le déclin national et régional de l'espèce. Malgré sa taille imposante, la Courtilière commune possède la capacité de se déplacer en volant et souffre moins que d'autres taxons de l'isolement de ses habitats.

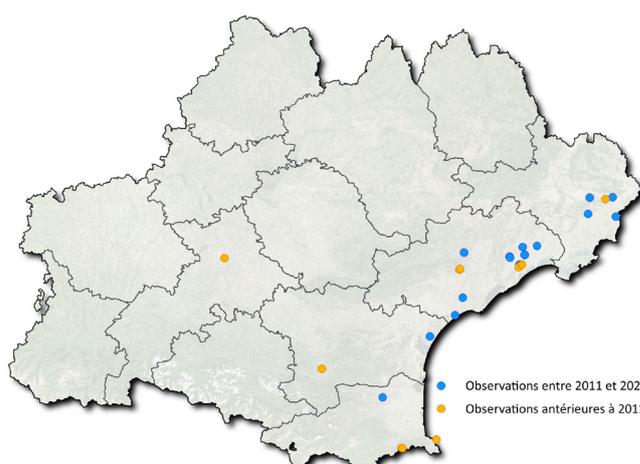


## Les Fourmigrils

genre *Myrmecophilus*

Comme leur étymologie le suggère, les fourmigrils appelés aussi Myrmécophiles vivent au contact des fourmis, à savoir dans le sol ou encore sous les pierres ou écorces qui abritent les fourmilières. Qui plus est, ces grillons ne dépassent pas quelques millimètres de longueur. Ils demeurent ainsi peu détectables ce qui fait qu'aucune espèce lors de l'évaluation ne disposait de plus de 5 observations à l'échelle de la région. Cinq espèces ont été recensées en Occitanie dont 2 décrites seulement au XXIème siècle, respectivement en 2013 et 2017 par Thomas Stalling (en l'occurrence le Fourmigril sombre et le Fourmigril gaulois).

Leur écologie reste très mal connue et dans ces conditions, il n'a pas été possible d'évaluer objectivement si ces espèces étaient menacées en Occitanie. Priorité doit donc être donnée à l'acquisition de connaissances en inspectant les fourmilières, notamment en zone méditerranéenne qui concentre l'intégralité des espèces connues.





©PO. Cochard



©G. Riou

## Le Barbitiste des bois

*Barbitistes serricauda*

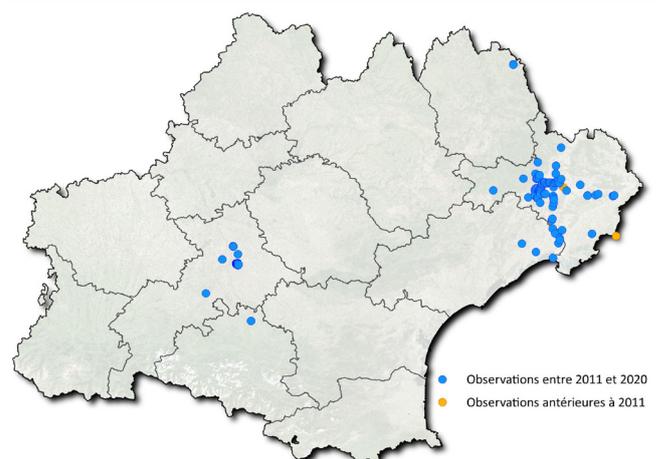
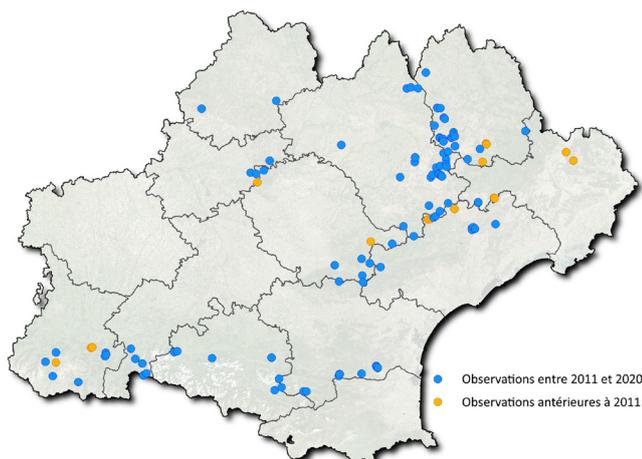
Cette sauterelle vit dans la canopée des grands ensembles boisés de la région (Pyrénées, Massif central), y compris dans les boisements méditerranéens (Corbières). Elle semble donc liée à des trames forestières intègres, de surfaces conséquentes et avec des bois non exploités, ce qui expliquerait son apparente absence des grands massifs forestiers de plaine. L'intensification des pratiques forestières liée en particulier aux demandes en bois énergie et le changement climatique sont identifiés comme des menaces. Les difficultés de détection (grande majorité des données produites à l'aide de détecteurs à ultrasons) pourraient laisser croire que l'espèce est très menacée, sous forme d'isolats. En réalité, la fragmentation reste très probablement limitée dans ses principaux bastions.

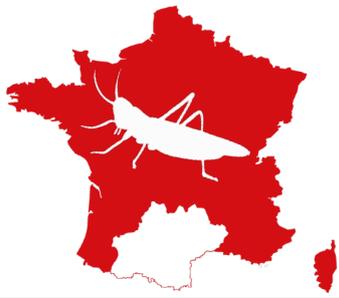
## La Decticelle annelée

*Rhacocleis annulata*

Originaire du Sud de l'Italie et d'Afrique du Nord, sa découverte en France (dans le Gard précisément) est récente (2002). Hors secteurs méditerranéens qui abritent l'espèce en milieu naturel, les populations sont particulièrement florissantes dans les zones urbaines et péri-urbaines, à la faveur de jardins, et particulièrement d'une dispersion par le commerce des plantes ornementales dont les bambous, vecteur principal de dispersion, semble-t-il.

Ses habitats privilégiés (végétation buissonnante et arbustive dense) et son activité strictement nocturne ne facilitent pas sa détection. Par autant, les mentions de l'espèce augmentent de manière exponentielle ces dernières années, grâce notamment à l'utilisation de détecteurs à ultrasons, et bien sûr, en raison d'une expansion peut être favorisée par le réchauffement climatique.





# LISTE ROUGE RÉGIONALE DES ORTHOPTÈRES D'OCCITANIE

## LISTE DES ESPÈCES ÉVALUÉES

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Cat. UICN Occitanie (2022)	Cat. UICN Europe (2016)
<i>Pseudomogoplistes squamiger</i> (Fischer, 1853)	le Grillon maritime	CR	LC
<i>Xya variegata</i> Latreille, 1809	le Tridactyle panaché	CR	LC
<i>Arcyptera brevipennis</i> (Brunner von Wattenwyl, 1861)	l'Arcyptère languedocienne	CR	VU
<i>Stenobothrus grammicus</i> Cazorro y Ruiz, 1888	le Sténobothre fauve-queue	CR	VU
<i>Chorthippus jucundus</i> (Fischer, 1853)	le Criquet des Joncs	CR	LC
<i>Polysarcus denticauda</i> (Charpentier, 1825)	le Barbitiste ventru	EN	LC
<i>Polysarcus scutatus</i> (Brunner von Wattenwyl, 1882)	le Barbitiste à bouclier	EN	EN
<i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804)	le Conocéphale des Roseaux	EN	LC
<i>Amedegnatiana vicheti</i> (Delmas & Rambier, 1950)	la Decticelle languedocienne	EN	EN
<i>Metrioptera brachyptera</i> (Linnaeus, 1761)	la Decticelle des Bruyères	EN	LC
<i>Roeseliana azami</i> (Finot, 1892)	la Decticelle des ruisseaux	EN	VU
<i>Gryllotalpa septemdecimchromosomica</i> Ortiz, 1958	la Courtilière provençale	EN	DD
<i>Podisma pedestris</i> (Linnaeus, 1758)	la Miramelle des moraines	EN	LC
<i>Miramella alpina</i> (Kollar, 1833)	la Miramelle fontinale	EN	LC
<i>Paracaloptenus bolivari</i> Uvarov, 1942	le Caloptène languedocien	EN	LC
<i>Calephorus compressicornis</i> (Latreille, 1804)	le Criquet des dunes	EN	LC
<i>Oedipoda charpentieri</i> Fieber, 1853	l'Édipode occitane	EN	LC
<i>Psophus stridulus</i> (Linnaeus, 1758)	l'Édipode stridulante	EN	LC
<i>Celes variabilis</i> (Pallas, 1771)	l'Édipode caussenarde	EN	NT
<i>Arcyptera microptera</i> (Fischer von Waldheim, 1833)	l'Arcyptère caussignarde	EN	LC
<i>Pseudochorthippus montanus</i> (Charpentier, 1825)	le Criquet palustre	EN	LC
<i>Omocestus antigai</i> (Bolívar, 1897)	le Criquet catalan	EN	VU
<i>Stenobothrus fischeri</i> (Eversmann, 1848)	le Sténobothre cigalin	EN	LC
<i>Stenobothrus festivus</i> Bolívar, 1887	le Sténobothre occitan	EN	LC
<i>Gomphocerippus armoricanus</i> Defaut, 2015	le Criquet des Ajoncs	EN	LC
<i>Leptophyes laticauda</i> (Frivaldszky, 1867)	la Leptophye provençale	VU	LC
<i>Bicolorana bicolor</i> (Philippi, 1830)	la Decticelle bicolore	VU	LC
<i>Antaxius hispanicus</i> Bolívar, 1884	l'Antaxie pyrénéenne	VU	LC
<i>Lucasinova nigromarginata</i> (Lucas, 1849)	l'Éphippigère languedocienne	VU	LC
<i>Petaloptila aliena</i> (Brunner von Wattenwyl, 1882)	le Grillon catalan	VU	LC
<i>Pteronemobius lineolatus</i> (Brullé, 1835)	le Grillon des torrents	VU	LC
<i>Tetrix bolivari</i> Saulcy in Azam, 1901	le Tétrix caucasien	VU	LC
<i>Cophopodisma pyrenaica</i> (Fischer, 1853)	la Miramelle pyrénéenne	VU	NT
<i>Paracinema tricolor</i> (Thunberg, 1815)	le Criquet tricolore	VU	NT
<i>Sphingonotus rubescens</i> (Walker, 1870)	l'Édipode rougeâtre	VU	LC
<i>Omocestus petraeus</i> (Brisout de Barneville, 1856)	le Criquet des grouettes	VU	LC
<i>Gomphoceridius brevipennis</i> (Brisout de Barneville, 1848)	le Criquet pyrénéen	VU	VU
<i>Myrmeleotettix maculatus</i> (Thunberg, 1815)	le Criquet tacheté	VU	LC
<i>Chorthippus albomarginatus</i> (De Geer, 1773)	le Criquet marginé	VU	LC
<i>Gomphocerus sibiricus</i> (Linnaeus, 1767)	le Gomphocère des alpages	VU	LC
<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761)	le Phanéroptère commun	NT	LC
<i>Isophya pyrenaica</i> (Audinet-Serville, 1838)	le Barbitiste des Pyrénées	NT	LC
<i>Barbitistes serricauda</i> (Fabricius, 1794)	le Barbitiste des bois	NT	LC
<i>Decticus verrucivorus</i> (Linnaeus, 1758)	le Dectique verrucivore	NT	LC
<i>Platycleis sabulosa</i> Azam, 1901	la Decticelle des sables	NT	LC

<i>Platypleis falx</i> (Fabricius, 1775)	la Decticelle à serpe	NT	VU
<i>Metrioptera saussuriana</i> (Frey-Gessner, 1872)	la Decticelle des alpages	NT	LC
<i>Metrioptera buyssoni</i> (Saulcy, 1887)	la Decticelle pyrénéenne	NT	EN
<i>Gampsocleis glabra</i> (Herbst, 1786)	la Decticelle des brandes	NT	NT
<i>Saga pedo</i> (Pallas, 1771)	la Magicienne dentelée	NT	LC
<i>Sorapagus catalaunicus</i> (Bolívar, 1898)	l'Éphippigère catalane	NT	LC
<i>Callicrania ramburii</i> (Bolívar, 1878)	l'Éphippigère gasconne	NT	LC
<i>Melanogryllus desertus</i> (Pallas, 1771)	le Grillon noirâtre	NT	LC
<i>Eugryllodes pipiens</i> (Dufour, 1820)	le Grillon testacé	NT	LC
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> (Linnaeus, 1758)	la Courtilière commune	NT	LC
<i>Gryllotalpa vineae</i> Bennet-Clark, 1970	la Courtilière des Vignes	NT	LC
<i>Tetrix ceperoi</i> (Bolívar, 1887)	le Tétrix des vasières	NT	LC
<i>Pyrgomorpha conica</i> (Olivier, 1791)	le Pyrgomophe à tête conique	NT	LC
<i>Calliptamus wattenwylanus</i> (Pantel, 1896)	le Caloptène occitan	NT	LC
<i>Acrida ungarica</i> (Herbst, 1786)	la Truxale méditerranéenne	NT	LC
<i>Aiolopus thalassinus</i> (Fabricius, 1781)	l'Aiolope émeraude	NT	LC
<i>Mecostethus parapleurus</i> (Hagenbach, 1822)	le Criquet des Roseaux	NT	LC
<i>Stethophyma grossum</i> (Linnaeus, 1758)	le Criquet ensanglanté	NT	LC
<i>Dociostaurus genei</i> (Ocskay, 1832)	le Criquet des chaumes	NT	LC
<i>Arcyptera fusca</i> (Pallas, 1773)	l'Arcyptère bariolée	NT	LC
<i>Chrysochraon dispar</i> (Germar, 1834)	le Criquet des clairières	NT	LC
<i>Euthystira brachyptera</i> (Ocskay, 1826)	le Criquet des Genévriers	NT	LC
<i>Omocestus viridulus</i> (Linnaeus, 1758)	le Criquet verdelet	NT	LC
<i>Omocestus haemorrhoidalis</i> (Charpentier, 1825)	le Criquet rouge-queue	NT	LC
<i>Stenobothrus stigmaticus</i> (Rambur, 1838)	le Sténobothre nain	NT	LC
<i>Stenobothrus nigromaculatus</i> (Herrich-Schäffer, 1840)	le Sténobothre bourdonneur	NT	LC
<i>Stauroderus scalaris</i> (Fischer von Waldheim, 1846)	le Criquet jacasseur	NT	LC
<i>Gomphocerippus apicarius</i> (Linnaeus, 1758)	le Criquet des adrets	NT	LC
<i>Phaneroptera nana</i> Fieber, 1853	le Phanéroptère méridional	LC	LC
<i>Tylopsis lilifolia</i> (Fabricius, 1793)	le Phanéroptère liliacé	LC	LC
<i>Leptophyes punctatissima</i> (Bosc, 1792)	la Leptophye ponctuée	LC	LC
<i>Meconema thalassinum</i> (De Geer, 1773)	le Méconème tambourinaire	LC	LC
<i>Meconema meridionale</i> A. Costa, 1860	le Méconème fragile	LC	LC
<i>Conocephalus fuscus</i> (Fabricius, 1793)	le Conocéphale bigarré	LC	LC
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	le Conocéphale gracieux	LC	LC
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758)	la Grande Sauterelle verte	LC	LC
<i>Tettigonia cantans</i> (Fuessly, 1775)	la Sauterelle cymbalière	LC	LC
<i>Decticus albifrons</i> (Fabricius, 1775)	le Dectique à front blanc	LC	LC
<i>Platypleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)	la Decticelle chagrinée	LC	LC
<i>Platypleis intermedia</i> (Audinet-Serville, 1838)	la Decticelle intermédiaire	LC	LC
<i>Platypleis affinis</i> Fieber, 1853	la Decticelle côtière	LC	LC
<i>Tessellana tessellata</i> (Charpentier, 1825)	la Decticelle carroyée	LC	LC
<i>Roeseliana roeselii</i> (Hagenbach, 1822)	la Decticelle bariolée	LC	LC
<i>Sepiana sepium</i> (Yersin, 1854)	la Decticelle échassière	LC	LC
<i>Zeuneriana abbreviata</i> (Audinet-Serville, 1838)	la Decticelle aquitaine	LC	LC
<i>Pholidoptera griseoptera</i> (De Geer, 1773)	la Decticelle cendrée	LC	LC
<i>Pholidoptera femorata</i> (Fieber, 1853)	la Decticelle des friches	LC	LC
<i>Eupholidoptera chabrieri</i> (Charpentier, 1825)	la Decticelle splendide	LC	LC
<i>Yersinella raymondii</i> (Yersin, 1860)	la Decticelle frêle	LC	LC
<i>Thyreonotus corsicus</i> (Rambur in Audinet-Serville, 1838)	la Decticelle marocaine	LC	LC
<i>Antaxius sorrezensis</i> (Marquet, 1877)	l'Antaxie cévenole	LC	LC
<i>Rhacocleis poneli</i> Harz & Voisin, 1987	la Decticelle varoise	LC	LC
<i>Ephippiger diurnus</i> Dufour, 1841	l'Éphippigère des Vignes	LC	LC
<i>Uromenus rugosicollis</i> (Audinet-Serville, 1838)	l'Éphippigère carénée	LC	LC
<i>Dolichopoda linderii</i> (Dufour, 1861)	le Dolichopode languedocien	LC	LC
<i>Gryllus campestris</i> Linnaeus, 1758	le Grillon champêtre	LC	LC
<i>Gryllus bimaculatus</i> De Geer, 1773	le Grillon provençal	LC	LC

<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i> (Latreille, 1804)	le Grillon bordelais	LC	LC
<i>Oecanthus pellucens</i> (Scopoli, 1763)	le Grillon d'Italie	LC	LC
<i>Gryllomorpha dalmatina</i> (Ocskay, 1832)	le Grillon des bastides	LC	LC
<i>Nemobius sylvestris</i> (Bosc, 1792)	le Grillon des bois	LC	LC
<i>Pteronemobius heydenii</i> (Fischer, 1853)	le Grillon des marais	LC	LC
<i>Arachnocephalus vestitus</i> Costa, 1855	le Grillon des Cistes	LC	LC
<i>Mogoplistes brunneus</i> Audinet-Serville, 1838	le Grillon écaillé	LC	LC
<i>Paratettix meridionalis</i> (Rambur, 1838)	le Tétrix des plages	LC	LC
<i>Tetrix depressa</i> Brisout de Barneville, 1848	le Tétrix déprimé	LC	LC
<i>Tetrix subulata</i> (Linnaeus, 1758)	le Tétrix riverain	LC	LC
<i>Tetrix tenuicornis</i> (Sahlberg, 1891)	le Tétrix longicorne	LC	LC
<i>Calliptamus italicus</i> (Linnaeus, 1758)	le Criquet italien	LC	LC
<i>Calliptamus barbarus</i> (O.G. Costa, 1836)	le Caloptène ochracé	LC	LC
<i>Anacridium aegyptium</i> (Linnaeus, 1764)	le Criquet égyptien	LC	LC
<i>Pezotettix giornae</i> (Rossi, 1794)	le Criquet pansu	LC	LC
<i>Aiolopus puissantii</i> Defaut, 2005	l'Aiolope de Kenitra	LC	LC
<i>Aiolopus strepens</i> (Latreille, 1804)	l'Aiolope automnale	LC	LC
<i>Oedipoda caerulea</i> (Linnaeus, 1758)	l'Édipode turquoise	LC	LC
<i>Oedipoda germanica</i> (Latreille, 1804)	l'Édipode rouge	LC	LC
<i>Oedipoda coerulea</i> Saussure, 1884	l'Édipode ibérique	LC	LC
<i>Acrotylus insubricus</i> (Scopoli, 1786)	l'Édipode grenadine	LC	LC
<i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1825)	l'Édipode soufrée	LC	LC
<i>Ramburiella hispanica</i> (Rambur, 1838)	le Criquet des Ibères	LC	LC
<i>Dociostaurus jagoi</i> Soltani, 1978	le Criquet de Jago	LC	LC
<i>Euchorthippus declivus</i> (Brisout de Barneville, 1848)	le Criquet des Bromes	LC	LC
<i>Euchorthippus elegantulus</i> Zeuner, 1940	le Criquet blafard	LC	LC
<i>Euchorthippus chopardi</i> Descamps, 1968	le Criquet du Bragalou	LC	LC
<i>Pseudochorthippus parallelus</i> (Zetterstedt, 1821)	le Criquet des pâtures	LC	LC
<i>Pseudochorthippus erythropus</i> (Faber, 1958)	le Criquet du Val D'Eyne	LC	NE
<i>Omocestus rufipes</i> (Zetterstedt, 1821)	le Criquet noir-ébène	LC	LC
<i>Omocestus raymondi</i> (Yersin, 1863)	le Criquet des garrigues	LC	LC
<i>Stenobothrus lineatus</i> (Panzer, 1796)	le Sténobothre de la Palène	LC	LC
<i>Chorthippus dorsatus</i> (Zetterstedt, 1821)	le Criquet verte-échine	LC	LC
<i>Gomphocerippus vagans</i> (Eversmann, 1848)	le Criquet des Pins	LC	LC
<i>Gomphocerippus brunneus</i> (Thunberg, 1815)	le Criquet duettiste	LC	LC
<i>Gomphocerippus jacobsi</i> (Harz, 1975)	le Criquet de Jacobs	LC	LC
<i>Gomphocerippus mollis</i> (Charpentier, 1825)	le Criquet des larris	LC	LC
<i>Gomphocerippus biguttulus</i> (Linnaeus, 1758)	le Criquet mélodieux	LC	LC
<i>Gomphocerippus rufus</i> (Linnaeus, 1758)	le Gomphocère roux	LC	LC
<i>Phaneroptera laticerca</i> Barataud, 2021	le Phanéroptère à larges cerques	DD	NE
<i>Barbitistes fischeri</i> (Yersin, 1854)	le Barbitiste languedocien	DD	LC
<i>Cyrtaspis scutata</i> (Charpentier, 1825)	le Méconème scutigère	DD	LC
<i>Conocephalus conocephalus</i> (Linnaeus, 1767)	le Conocéphale africain	DD	LC
<i>Antaxius chopardi</i> Morales-Agacino, 1936	l'Antaxie catalane	DD	LC
<i>Oecanthus dulcisonans</i> Gorochov, 1993	le Grillon mélodieux	DD	LC
<i>Gryllomorpha uclensis</i> Pantel, 1890	le Grillon des jas	DD	LC
<i>Trigonidium cicindeloides</i> Rambur, 1838	le Grillon des jonchères	DD	LC
<i>Myrmecophilus myrmecophilus</i> (Savi, 1819)	le Fourmigril provençal	DD	LC
<i>Myrmecophilus aequispina</i> Chopard, 1923	le Fourmigril cévenol	DD	LC
<i>Myrmecophilus acervorum</i> (Panzer, 1799)	le Fourmigril commun	DD	LC
<i>Myrmecophilus fuscus</i> Stalling, 2013	le Fourmigril sombre	DD	LC
<i>Myrmecophilus gallicus</i> Stalling, 2017	le Fourmigril gaulois	DD	NE
<i>Tetrix undulata</i> (Sowerby, 1806)	le Tétrix commun	DD	LC
<i>Tetrix gavoyi</i> Saulcy in Azam, 1901	le Tétrix de Gavoy	DD	LC
<i>Acrotylus fischeri</i> Azam, 1901	l'Édipode framboisine	DD	LC
<i>Locusta migratoria</i> (Linnaeus, 1758)	le Criquet migrateur	DD	LC
<i>Locusta cinerascens</i> (Fabricius, 1781)	le Criquet cendré	DD	LC

<i>Sphingonotus caeruleus</i> (Linnaeus, 1767)	l'Œdipode nordique	DD	LC
<i>Sphingonotus</i> sp., non <i>caeruleus</i>	l'Œdipode aigue-marine	DD	LC
<i>Dociostaurus maroccanus</i> (Thunberg, 1815)	le Criquet marocain	DD	LC
<i>Gomphocerippus saulcyi</i> (Krauss, 1888)	le Criquet de Saulcy	DD	LC
<i>Rhacocleis annulata</i> Fieber, 1853	la Decticelle annelée	NA	LC
<i>Acheta domesticus</i> (Linnaeus, 1758)	le Grillon domestique	NA	LC
<i>Gryllodes sigillatus</i> (Walker, 1869)	le Grillon tropical	NA	NA
<i>Stenonemobius gracilis</i> (Jakovlev, 1871)	le Grillon gracile	NA	DD
<i>Eyprepocnemis plorans</i> (Charpentier, 1825)	le Criquet nageur	NA	LC

## LISTE DES SOUS-ESPÈCES ÉVALUÉES ET/OU CITÉES

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Occitanie (2022)
<i>Decticus verrucivorus verrucivorus</i> (Linnaeus, 1758)	le Dectique verrucivore	NT
<i>Decticus verrucivorus monspeliensis</i> Rambur in Audinet-Serville, 1838	le Dectique de Montpellier	EN
<i>Ephippiger diurnus diurnus</i> Dufour, 1841	l'Éphippigère des Vignes	LC
<i>Ephippiger diurnus cunii</i> Bolívar, 1877	l'Éphippigère du Vallespir	LC
<i>Locusta migratoria migratoria</i> Linnaeus, 1758	le Criquet de Palavas	DD
<i>Locusta migratoria gallica</i> Remaudière, 1947	le Criquet des Landes	DD
<i>Arcyptera fusca occidentalis</i> Defaut, 2020	?	NE
<i>Arcyptera fusca</i> spp. (Defaut, 2020)	l'Arcyptère bariolée	NE
<i>Omocestus antigai antigai</i> (Bolívar, 1897)	le Criquet catalan	NE
<i>Omocestus antigai bellmanni</i> Puissant, 2008	le Criquet du Canigou	NE
<i>Gomphocerippus armoricanus armoricanus</i> Defaut, 2015	le Criquet des Ajoncs	DD
<i>Gomphocerippus armoricanus provincialis</i> Defaut & Noguerales, 2019	?	DD
<i>Gomphocerippus saulcyi saulcyi</i> (Krauss, 1888)	le Criquet de Saulcy	DD
<i>Gomphocerippus saulcyi vicdessossi</i> (Defaut, 2011)	le Criquet du Vicdessos	DD
<i>Gomphocerippus saulcyi moralesi</i> (Uvarov, 1954)	le Criquet de l'Aragon	DD
<i>Gomphocerippus saulcyi algoaldensis</i> (Chopard, 1952)	le Criquet de l'Aigoual	DD

## LISTE DES POPULATIONS ÉVALUÉES

Nom scientifique, population concernée	Nom vernaculaire	Occitanie (2022)
<i>Amedegnariana vicheti</i> pop. Larzac	la Decticelle languedocienne	CR
<i>Metrioptera brachyptera</i> pop. Pyrénées	la Decticelle des Bruyères	CR
<i>Metrioptera brachyptera</i> pop. Monts de Lacaune	la Decticelle des Bruyères	CR
<i>Podisma pedestris</i> pop. Cévennes	la Miramelle des moraines	CR
<i>Miramella alpina</i> pop. Massif central	la Miramelle fontinale	CR
<i>Stethophyma grossum</i> pop. Armagnac	le Criquet ensanglanté	CR
<i>Stenobothrus nigromaculatus</i> pop. Quercy	le Sténobothre bourdonneur	CR
<i>Bicolorana bicolor</i> pop. Pyrénées	la Decticelle bicolore	EN
<i>Saga pedo</i> pop. Quercy	la Magicienne dentelée	EN
<i>Arcyptera fusca</i> pop. Quercy	l'Arcyptère bariolée	EN
<i>Euthystira brachyptera</i> pop. Massif central	le Criquet des Génévriers	EN
<i>Tettigonia cantans</i> pop. Massif central	la Sauterelle cymbalière	EN
<i>Stenobothrus lineatus</i> pop. Astarac	le Sténobothre de la Palène	EN
<i>Arcyptera fusca</i> pop. Massif central (hors Quercy)	l'Arcyptère bariolée	VU
<i>Acrotylus insubricus</i> pop. Ségala	l'Œdipode grenadine	VU
<i>Gomphocerippus mollis</i> pop. Quercy	le Criquet des larris	VU
<i>Gomphocerippus apricarius</i> pop. Massif central	le Criquet des adrets	VU
<i>Pseudochorthippus montanus</i> pop. Pyrénées	le Criquet palustre	DD

<b>CR</b> En danger critique	<b>EN</b> En danger	<b>VU</b> Vulnérable	<b>NT</b> Quasi menacée	<b>LC</b> Préoccupation mineure
<b>DD</b> Données insuffisantes	<b>NA</b> Non applicable	<b>NE</b> Non évaluée		



# LISTE ROUGE RÉGIONALE DES ORTHOPTÈRES D'OCCITANIE

2022



Criquet blafard, *Euchorthippus elegantulus* ©PO. Cochard

## COMITÉ D'EXPERTS

Julien Barataud, Yoann Blanchon (Artifex), Baptiste Charlot (CEN Occitanie), Jean-Michel Catil (NEO), Pierre-Olivier Cochard (NEO), Simon Combet (NEO), Aurélien Costes (CERMECO), Samuel Danflous (CEN Occitanie), Bernard Defaut (ASCETE), Bruno Descaves (PNC), Benoît Duhazé (Locusta), Jérémie Février (CBE), Vincent Heaulmé (SNL), Stéphane Jaulin (OPIE), Bastien Louboutin (OPIE), David Morichon (FRNC/ASCETE), Didier Morin (ASCETE), Laurent Pélozuélo (OPIE Midi-Pyrénées), Ghislain Riou (NEO), Jérôme Robin (Biotope/SSNTG), David Sannier

## COORDINATION

Nature En Occitanie (NEO), 14 rue de Tivoli 31000 TOULOUSE

## COORDINATION SCIENTIFIQUE

Jean-Michel Catil, contact : jm.catil@natureo.org ;  
Pierre-Olivier Cochard, contact : po.cochard@natureo.org

## TRAITEMENTS SIG, CARTOGRAPHIES, SAISIES

Romain Baghi, Mathilde Béguin, Nicolas Lebastard, Jérôme Maruéjols, Alexis Santalucia

## D'APRÈS LE DOCUMENT DE RÉFÉRENCE

Catil J.-M. & Cochard P.-O., (coord.), 2022. Liste rouge des Orthoptères d'Occitanie. Rapport d'évaluation. Nature En Occitanie. Toulouse. 234p.

## PILOTAGE DREAL

Laetitia Babilotte, Benoit Vincent

## COMITÉ D'ÉVALUATION UICN

Lena Baraud

**Labellisation** : validée par l'UCIN le 13 mai 2022 et par le CRSPN le 13 avril 2022

## RÉDACTION DU LIVRET

Jean-Michel Catil

## MISE EN PAGE

Fanny Autard

## RELECTURES

Pierre-Olivier Cochard (NEO), Bastien Louboutin (OPIE)

## CONTRIBUTEURS ET STRUCTURES PARTENAIRES

Ce travail a pu aboutir grâce à la mise en commun des données de 1617 observateurs et la contribution des structures suivantes. Un immense merci à tous !



Édition février 2025. Imprimé à 250 exemplaires sur papier PEFC.

Photos de couverture : Phanéroptère à larges cerques - *Phaneroptera laticerca* ©G. Riou, Miramelle pyrénéenne - *Cophopodisma pyrenaica* ©PO. Cochard, Courtillière des vignes - *Gryllotalpa vineae* ©PO. Cochard, Grillon des bois - *Nemobius sylvestris* ©G. Riou